

BILAN ET PERSPECTIVES DE RECHERCHESEquipe interdisciplinaire des Sciences Humaines ORSTOM-Dakar

Sous l'impulsion de Monsieur le Professeur NICOLAI, en mission, l'équipe interdisciplinaire de la Section des Sciences Humaines du Centre ORSTOM de Dakar a procédé, du 29 Décembre 1969 au 3 Janvier 1970, à l'établissement d'un bilan et à l'élaboration de nouvelles perspectives de recherche. L'ensemble des discussions peut être résumé de la manière suivante :

1°) Bilan de la première phase (1966-1969) et préparation de la phase intermédiaire (1970)

Le point de départ des enquêtes menées dans le vieux bassin arachidier sénégalais a été la recherche d'une liaison entre, d'une part, des dynamismes économiques observés, et, d'autre part, l'appartenance à une ethnie ou à une religion.

Dans l'état actuel des recherches, la réponse fournie à la question posée est différente, au niveau collectif, selon le groupe considéré. En effet, face à la pénétration de l'économie moderne, la société Wolof mouride a pu manifester un "dynamisme de reconstruction" : reconstruction d'un société traditionnelle derrière l'écran et avec la médiation des marabouts ; ainsi, le surplus versé par les disciples à leur marabout serait la rémunération de trois fonctions essentielles assumées par le marabout : celle de "maître de la terre", celle de "médiateur" religieux, celle de "régulateur" dans l'équilibre hommes - ressources.

Inversement, la société Sérér aurait manifesté un "dynamisme d'absorption" : la société traditionnelle aurait récupéré la pénétration de l'économie moderne au profit de ses propres institutions et valeurs, où le groupe demeure privilégié face à l'individu. Or, historiquement, il semblerait qu'il existe une relation entre le développement du capitalisme, le monothéisme et un phénomène d'individualisation. On peut donc se demander si le nouridisme ne permettrait pas une meilleure insertion individuelle dans l'économie marchande, grâce, notamment, à un certain type de rationalité, voisin de celui assumé par l'Eglise en Europe avant l'apparition du capitalisme, et au moment de l'effondrement d'une certaine société traditionnelle ? A l'inverse, il semblerait que, pour les Sérér qui veulent émerger sur le plan économique, il faille rompre totalement avec le milieu d'origine. Aussi, au cours de la phase intermédiaire, qui doit se dérouler en 1970, devrait-on se livrer à l'étude des filières de la "réussite sociale" à partir des terrains précédents, et qui sont largement explorés; il s'agirait d'étudier tout autant les "réussites sociales" sur place, dans les villages déjà connus, qu'à l'extérieur (migration d'agents originaires des villages précédents).

En conclusion, il est décidé qu'il faudrait améliorer l'"image de marque" de l'équipe interdisciplinaire sur le plan local, grâce, notamment, à une série d'articles dans "Dakar-Matin" sur le thème : "Elites modernes et élites de modernisation".

2°) La deuxième phase : les "élites de modernisation" :
Le thème retenu définitivement pour la seconde phase de recherches est celui des "élites de modernisation". Cette seconde phase doit être entreprise en zone arachidière et en milieu urbain, sur les terrains déjà explorés, afin d'y mettre au point des méthodes de recherche sur le thème retenu;

En ce qui concerne ce thème, il semble qu'il faille distinguer entre "élite moderne", dont la réussite est purement individuelle et orienté vers le secteur industriel, et "élite de modernisation", dont la réussite a un effet d'entraînement sur un groupe, et pourra donc être canalisé vers le secteur agricole. De toutes façons, on peut distinguer deux sortes de "réussites sociales", selon que cette réussite a consisté à assumer des fonctions modernes ou bien à recourir à une forme de "prestige traditionnel". Dans cette étude des réussites sociales, trois niveaux sont à distinguer :

a) L'étude des contraintes objectives, d'origine externe, provenant du contact avec la société moderne : Ces contraintes peuvent être : l'accroissement de la population, la fluctuation du cours de l'arachide, l'action de vulgarisation de la SATEC, l'implantation des coopératives, l'influence de la loi sur le Domaine National ou, plus généralement, l'ensemble de la politique gouvernementale.

b) L'étude, au niveau collectif, de la capacité de réaction passée et récente du groupe, grâce soit à sa faculté d'absorption, soit à sa faculté de reconstruction.

L'étude de ce point est déjà en cours.

c) Au niveau individuel : rechercher d'où proviennent des individus qui présentent des caractéristiques marginales (marginaux temporaires ou marginaux totaux) et voir l'impact de ces individus marginaux sur l'organisation et la cohésion sociales du groupe.

L'hypothèse sur laquelle on peut déboucher serait la suivante : la première réaction du groupe serait celle d'une conservation des structures traditionnelles ; puis, sous l'accumulation des contraintes, le groupe serait obligé d'évoluer vers des formes de "société moderne".

Les filières qui permettent d'accéder au pouvoir, dans la cas du SENEGAL actuel, sont les suivantes :

- l'éducation et la culture,
- la manipulation de l'argent, soit par accumulation au sein des structures traditionnelles, soit grâce à des sources modernes de revenu ou de profit.
- l'emprise sur la terre.

Ces trois filières peuvent conduire à un accaparement des fonctions dans les secteurs suivants :

- l'administration,
- le commerce,
- la propriété foncière,
- l'industrie,
- les professions libérales.

Cet ensemble d'études doit donc déboucher sur la définition d'une "élite de modernisation" sur laquelle pourra être assise une politique de développement.

3°) Le projet "Casamance"

Le début du programme de recherches intégrées du Centre de Dakar sur la Casamance est prévu pour Janvier 1971. COUTY sera responsable de la préparation de ce programme en 1970, mais étant donné ses obligations actuelles et son départ en congé pendant 4 mois, il aura besoin de la collaboration à plein temps d'un autre économiste. Le Professeur NICOLAI envisage donc de faire affecter FAUROUX à Dakar, sinon, il pourrait être demandé à ROCH de s'occuper du projet Casamance (au lieu d'entreprendre des recherches sur la réussite sociale sur son ancien terrain).

Le thème de recherches retenu pour les économistes en Casamance est :

"Les potentialités de développement" (avec application privilégiée au problème du riz).

4°) Les relations entre économistes et démographes du Centre ORSTOM de Dakar :

Il existe deux plages de recouvrement entre les recherches menées par les équipes d'économistes et de démographes de Dakar. Il s'agit d'enquêtes démographiques à l'égard desquelles les économistes se trouvent en position de demandeur :

- L'enquête de Pikine, qui intéresse ROCHETEAU du point de vue des activités socio-professionnelles.
- Les migrations des Sérér de l'arrondissement de Niakhar à Dakar, ce qui intéresse GASTELIU.

5°) Les "Cahiers des Sciences Humaines de l'ORSTOM :

Les divers recherches jusqu'ici menées au SENEGAL par l'équipe interdisciplinaire doivent fournir le contenu de trois "Cahiers des Sciences Humaines".

Le titre général de ces trois cahiers sera :

"Maintenance sociale et changement économique". Le premier tome est consacré à la société wolof mouride, et sera intitulé :

"Doctrines économique et pratique du travail en milieu wolof mouride" ; il aborde le thème dynamisme de reconstruction. Ce cahier est déjà rédigé.

Le second tome sera consacré à la société Sérère et sera intitulé :

"Rééquilibrage sociale et pratique du travail en milieu Sérère OL" ; il abordera le thème du dynamisme d'absorption.

Enfin, le troisième tome présentera les contributions de ROCHETEAU (Terres Neuves) et une synthèse finale. La limite du dépôt des textes du premier cahier est fixée au 15 Février, et celle du deuxième cahier au 1er Avril. Quant au troisième cahier, son contenu sera vraisemblablement inspiré par une réunion de l'équipe interdisciplinaire prévue en Septembre 1970 à Paris.

Dakar, Février 1970